

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand

Band: 16 (1988)

Heft: 62

Rubrik: Pages fribourgeoises

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 31.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Pages fribourgeoises

850e ANNIVERSAIRE DE NEYRUZ

SOIREE DES PATOISANTS – VEYA DI PATEJAN

HOTEL DE L'AIGLE NOIR

VENDREDI 14 OCTOBRE 1988 A 2000 HEURES

PROGRAMME

La Chanson du Moulin ouvrira la soirée en interprétant quelques chants en patois qu'elle est en train d'ajouter à son excellent répertoire..

Mini-loto à la mode ancienne, crié en patois et répété en français.

Entracte

Comédie en patois "La choupa a la pota" en 1 acte de Francis Brodard.
Diverses productions en patois clôtureront la soirée

I j'émi dou patê,

Nouthra chochyètâ dè patêjan dè friboa è di j'inveron l'è benéje dè vinyi pachâ ha vèya din vouthon bi velâdzo. Tiè faran-no pâ po mantinyi chi bi lingâdzo èrethâ dè nouthrè j'anhyan. Fo rèmarthyâ è félichitâ le komité d'avê moujon dè betâ chu pi na vèya po lè patêjan.

Notre société de patoisants de Fribourg et environs est heureuse de venir passer cette soirée dans votre beau village. Que ne ferions-nous pas pour maintenir ce beau langage hérité de nos ancêtres ? Il faut féliciter le comité d'avoir pensé mettre sur pied une soirée pour les patoisants.

Pour "Intré no" : J. Oberson

FETE DES PATOISANTS ROMANDS



Le Comité directeur de cette fête réunit le 8 septembre, nous laisse entrevoir ce que sera cette manifestation.

Cette rencontre Romande et inter-régionale est définitivement fixée au 30 septembre et 1er octobre 1989 à Bulle.

Le Comité Directeur que préside avec beaucoup de savoir et de dévouement M. G. Gremaud, syndic de la capitale Gruyéenne, assisté de M. Comba, Receveur d'Etat, qui assume avec bonheur le secrétariat, ont pu trouver une entente avec les organisateurs de l'exposition du petit bétail. Un grand merci au Comité de cette organisation et particulièrement à son président M. Dupasquier pour leur compréhension.

En effet, à cette date a lieu chaque année l'exposition-foire au petit bétail. Ainsi c'est ensemble que se retrouveront au Marché Couvert, Patoisants, costumes et coutumes du canton qui feront un excellent ménage, se complétant, les uns les autres dans l'harmonie des couleurs automnales qui feront de ces journées un hymne de joie par la parole, les costumes et coutumes et la gent campagnarde, qui complètera ce décor bien adapté au pays de Gruyère.

En survol du programme des manifestations : Patois et costumes : samedi, le spectacle bucolique de la désalpe, animation par l'association cantonale des costumes et coutumes, présidé par M. Albert Jacquet.

Dimanche matin : réception officielle des groupes interrégionaux, place de l'abbé Bovet. Départ si possible en cortège pour la place de fête (Marché Couvert). Messe en patois, proclamation du concours littéraire, nomination des mainteneurs. Repas, puis grand cortège folklorique spécialement animé par les "costumes et coutumes", qui se produiront aussi en fin d'après-midi. Après, comme avant la fête : production d'un spectacle à l'échelle cantonale sur la vie au pays de Fribourg.

Premier invité qui réchauffera tout le monde : le soleil d'automne ! qui devrait permettre la réussite de ces projets.

P.S. Cette information prise au vol lors du dernier comité, peut encore subir des modifications, en cours d'organisation.

Jean des Neiges

JOINDRE L'UTILE A L'AGREEABLE

Tel aurait pu être le slogan accompagnant la convocation à la réunion du Conseil des patoisants romands.

En effet, le président Francis Brodard a profité de la charmante invitation des amis patoisants d'Ajoie et du Clos du Doubs à leur deuxième fête cantonale du patois pour réunir une nouvelle fois les délégués des cantons romands, les Savoyards, les Valdôtains et les Piémontais.

A 15 heures précises à l'Hôtel du Cheval Blanc de Courtedoux, coquet village des environs de Porrentruy, 22 personnes, dans une ambiance gaie et chaleureuse, ont débattu sérieusement de l'avenir du patois, de ses fêtes passées et à venir, du prochain concours et de tous les petits problèmes à résoudre afin que tout baigne dans l'huile.

La fête de 1989 se prépare activement en pays de Fribourg : on affute les plumes, astique les cuivres, on gratte un peu les fonds de porte-monnaie, consulte le calendrier... et ça n'est pas la moindre des tâches.... mais, aujourd'hui, la date est trouvée, les 30 septembre et 1er octobre 1989, à Bulle.

Après le travail, la fête put commencer. Une veillée sympathique, en compagnie des chanteurs de l'Aimicale des Patoisant d'Aïdjoûe èt di Clos di Doubs, et d'une troupe théâtrale aussi talentueuse que juvénile : 14 enfants, emmenés de main de maître par M. Choffat. Une pièce pleine d'humour, parfaitement préparée, sans bavure et sans fou-rire; du tout beau spectacle !

Venus de Haute-Saône, en sabots (dondaine) les Corrèvrots en chansons, musiques, et danses de leur contrée ont apporté une bouffée de fraîcheur et de gaieté.

Dimanche matin, place au bon Dieu. Quatre prêtres, parfaits patoisants ont concélébré; leurs prières accompagnées par le choeur. Des chants composés pour la circonstance et des traductions ont fait de cette Messe un moment de ferveur intense.

Un personnel stylé nous servit ensuite le repas de midi en un temps record. Quatre cent personnes qui ont faim.... en voilà des courses à effectuer. Et tout cela dans une ambiance bon-enfant au son des flonflons de la fanfare municipale de Porrentruy.... ha... ces airs Sud-américains... ils nous font bien rêver !

Au cortège, on avait convié tant de monde que... mon Dieu... tout le monde défilait. Les rues de Courtedoux n'étaient pas très peuplées; étaient-ils tous aux Rangiers ? Bref, nous avons aussi fait notre course de côte, sans danger et combien plus gaîment.

A l'heure des discours, en patois parfait, se sont succédé à la tribune, le président Choffat, jeune et fringant. Avec lui le patois Adjoulot n'est pas près de disparaître. Puis M. le Conseiller d'Etat Gaston Brayher a apporté le salut des autorités et affirmé une fois de plus son attachement à la cause du patois, qu'il défend au parlement avec beaucoup de vigueur.

Et puis, l'on applaudit les Vadais, le choeur aux si beaux et authentiques costumes. Les Francs-Montagnards encadrés d'une solide relève.

Le point final de la journée fut sans doute la proclamation des résultats du concours Jurassien; hélas, les Dzodzetsavaient dû reprendre la route. Nous aurons sans doute des échos par nos amis Jurassiens.

Nous tenons à relever ici la gentillesse des organisateurs, nous avons été reçus comme des rois. Les membres du conseil et les responsables des diverses associations conviés gracieusement aux repas et aux spectacles se souviendront longtemps encore de ces belles journées.

Amis du Jura, chaleureux merci d'une participante.



POUR TOUS LES GOÛTS

En rédigeant ce bulletin, nous pensons aussi à nos abonnés qui, ne parlant le patois et de ce fait ne lisant que très partiellement ce périodique n'en sont pas moins abonnés, payants. Ce sont des amis qui ont droit à retirer quelque chose de cette publication qu'ils soutiennent, parce qu'ils comprennent la valeur de ce langage ancestral. Aussi, dès ce numéro, nous réservons, en principe quatre pages, contenant, en français, contes et récits divers, comme un commentaire de l'émission "PROVINCE" écrit par M. Terrapon. Ce sera notre remerciement et notre gratitude à l'égard, de ceux pour qui le patois n'est pas accessible.

C'est ce qui a été proposé et accepté lors du dernier Conseil Romand des patoisants à Courtedoux.

La rédaction.

PREYIRE DOU MODZENE DI TRAVECHE A NOUTHRA DONNA DE L'EV

Kan, du Nérivue avui le tropi chu montâ
Kan chu passâ ver vo a l'Evi,
N'abiyo djémé dè vo dèmandâ
Dè bin vouardâ chi bi payi,
Vo j'ithè la Donna dou Bon Diyû,
Vo dèmando dè bin vouardâ è protèdji lè barbu,
Kan fô alâ ou bâ ou ravitalyémin,
Ke no chatsin in no j'indalin rétrouvâ le tsemin
Che no van ou kabaré bère on vèro dè bon vin.
Che po l'evê no volin vouérdâ nothron kovin,
Pè lè chomelyiérè ne fô pâ mé léchi agnatâ.
Chè tiron pri dè ma bârba rintiye po lou dèmorâ.
Bounna Donna vouerdâdè ti, dzin è bithè.
Kan le Krouyo rôde pè chu lè frithè,
Que pri dè no pouéchè pâ no j'aprotchi
Por no fére di mijèrè è no dèkoradji.
Vo rékemando mè patron ke chon bon por mè.
In fajin bin mon travô n'in dé le réchpè
On dè mè bon j'émi ke vin lè j'an ver vo a l'Evi...
L'a jou poyi, din le tin, y Travêchè kemin armalyi,
M'a de : Hou dè Nerivuè,
L'ant otyië din lon tithe
Ora, l'an di tsalè bin kotâ,
Di j'arya bin pounnâ.
Pâ mé fôta dè dremi i kouran d'è....
Lè tsemin chon bin intrétinyiè
Ache; vo poède krère ke to kemin no lè dzin dou bâ.
Le piéji ke l'an dè vigni vo préyi è vo remarhyiâ.
Vo recomando Bouna Donna, di mâleu no protédji
D'avé pityi dè mè è de ma chinda.
Ke pouécho onko po hou vravè dzin bin di j'an poyi.
Vo rekemando de to mon ka dè bin vouerdâ chi bi payi.

G.B.R.

PRIERE DU GARDE-GENISSES DES TRAVERSES A NOTRE MERE DE L'EV

Quand, de Neirivue avec le troupeau suis monté
Quand je passe vers vous à l'Evi
Je n'oublie jamais de vous demander
De bien garder ce beau pays.

Vous êtes la Mère du Bon-Dieu,
Vous demande de bien garder et protéger les barbus.
Quand faut aller à la plaine au ravitaillement.
Que nous sachions en rentrant retrouver le chemin
Si nous allons au cabaret boire un verre de bon vin.
Si pour l'hiver nous voulons garder notre salaire,
Par les sommelières ne pas se laisser emmierler
Elles se tirent près de ma barbe rien que pour s'amuser,
Bonne Mère gardez-nous tous, gens et bêtes.
Quand Satan rôde par dessus les crêtes
Que de nous ne puisse pas s'approcher
Pour nous faire des misères et nous décourager.
Vous recommande mes patrons qui sont bons pour moi.
En faisant bien mon ouvrage j'en ai le respect
Un de mes bons amis qui vient tous les ans vers vous à l'Evi
L'a eu poyi, dans le temps, aux Traverses comme armailli,
M'a dit : Ceux de Neirivue
Ont quelque chose dans leurs têtes,
Maintenant, ils ont tous des chalets bien cotés.
Des étables avec bon planchéage.
Plus besoin de dormir aux courants d'air.
Les chemins sont bien entretenus.
Aussi vous pouvez croire que tous comme nous, les gens de la plaine
Le plaisir qu'ils ont de venir vous prier et vous remercier.
Vous recommande bonne Mère, des malheurs nous protéger,
D'avoir pitié de moi et de ma santé
Que puisse encore pour ces braves gens bien des ans poyi
Je vous recommande de tout mon cœur de bien garder ce beau pays.

Un ami du patois





No chin pou-t-i thre on bekon in rètâ po vo bayi di novalè dè nouthra chochyètâ. No j'an tinyê nouthra dêrîre athinbyâye jènèrale ie 30 d'èvri ou kâfè Bel-Air a Vevey. Nouthon prèjidan in tsêrdze, Médé Iyemin (Amédée Clément) chè bayè kouâ è ârma po ke tot' alichè bin. E l'afére i va ke min chu di ruète.

Nouthrè finanthè no bayon pâ l'okajyon dè no fére dou pochyin. No j'an on bochê ke fâ di mèrâhyo, l'è a non Henri Thorin. Mé on-in dèpinchè, mé n'in d'a.

No j'avan i Divê: le rathinbyèmin a Vounetz a la mi-ou, pu nouthra chayête anuèle è, anfin la Fitha di Kothemè è viyè moudè in 1989.

Le komité chàbrè chin tsandzèmin:

Prèjidan: Amédée Clément, Le Mont-Pélerin

Viche-prèjidan: Joseph Chassot, Vevey

Chekrétéro: Raymond Sudan, Bulle

Bochê: Henri Thorin, Corseaux

Adjoin: Villard André, Lausanne

Bossel Georges, Vevey

Chekrétéro i kon-

vokachyon: Chassot Anne-Marie, Vevey

No j'an, du sèptanbre a juin, ti lè mè oun'athinbyâye avoui lethon dè patê baya pê le chekrétéro; è, din l'an, 3 match i kârtè, ouna chayête è ouna vèya-marinda.

Ti lè j'an, no fan vinyi "Lè Grahya" dè Lojena ke vinyon no dzuyi na pîthe dè tèâtre. No j'è j'ou bayi dè rökathalâ na vouérba kan no j'an yu "Chènya inchtalè la radiô" dè F.-X. Brodâ. Nouthrè fèlichitachyon a ti.

le chekrétéro:

R. Chudan.

Chayête anuèle din le Jura



le 10 dè juyè 1988

* * * *

L'è râ dè chè fêre a promenâ in kàr menâ pêr on bi barbu din na vithîre dè chatin. Nouthon chôfeu irè a non Yves Barras dè Nèrivouè, tyin bi l'armayi!

Pêrto yô no j'an pachâ, nyon

vuityivè le kàr ma chi ke le menâvè.

No j'avan, din nouthon groupèmin, bin kotyè bredzon ma pâ atan dè dzakiyon, chin ke l'è règrétâbyo.

No j'an j'ou l'okajyon dè vejatâ on "musée paysan et artisanal" bâti in 1503. Tyintè retsèthe ke li-a inke dedin: no j'an pu admirâ to chin ke pou avê din na méjon tsan-pîthra è, in dè pye, na fèrvâdze, on-atelyé dè tsapouè avoui totè lè badyè ke nouthrè j'anhyan inpyéyivan.

Na mache dè têrmo patê chon rèchayê è on chè fajê on pyéji dè ch'intèrodji chu na fouchêre, di lardêrè, di fouron, on redyè, di j'inkochêrè, di j!êchê, di tsèru di pye viyè tantyè i dêrirè, totè chouârtè dè tsê, dè bori è to le richto. Ao j'an j'ou la mèyou lethon dè patê. Che chin vo di dè li alâ, l'è a la Chaux-de-Fonds in fathe dou "Musée de l'Horlogerie".

Apri avi bu l'apèrô chu pyèthe no no chin promenâ a travê di balè kanpanyè è di galé velâdzo, pu on goutâ no j'è j'ou chèrvi a Brot-Dèchu.

On dêri l'arè a Chinta-Krê è no chin rèarouvâ a Vevè. On ch'è tyithâ bin-a règrè apri na dzornâ pyêna dè chèlâ è dè bon chovinyi.

No poran pâ veri ha padze chin rèmarhyâ è fèlichitâ dè to nouthon kà dè patêjan lè j'organijateu: nouthon prèjidán Médé Hyemin è nouthon viche-prèjidán Dzojè Tsacho.

R.S.

La pupa a mon chènia

Mon chènia irè on gro fumiâ. I l'avè din ouna grocha bouèse ouna bouna djijanna dè pupè; dutrè drètè, dutrè pupè dè tara è 4 a 5 avu le fèssu korbo è le keviyio. I atzetavè dou taba din di gro kornè è apri i betavè chi taba din on bokon dè chatzè in kouè ke kotavè avu oua sichala ke l'avè ou bè ouna fourga in fiartzò po débora la pupa. Pindin le travò, vu ke èthè ouvrè tsapouet i fumavè la pupa, è le dévalené, du marinda. Chovin i alavè ou yi poourni cha pupa ma i l'avè choi dè kotà le keviyio de cha pupa. Ora i vu vo rakontâ ouna ptit ichtoire ke me arouvâ bouébo de l'ékoula.

On bi dzoa, in katson bin chur, i vé prindre din la bouèse ouna galéja pupa pâ tan grôcha è mè chu de intrè mè i vu é prova dè n'in founâ ouna. I chu jelâ ou magajin, i lè atzeta on piti kornè dè taba, irè di bè dè cigâre fermo yio ke lé payi vin centimè, i lè fréjâ hou bè dè cigâre è i lè impia ma pupa. To pri de la méjon i l'avè ouna chai, chu jela mè katchi darè, è i lè keminlyi a founâ; chin irè galéjamin yio, i lè atrapâ on bokon mò ou kou. Le dévalenné iro kan mimo on bokon mo fotu. Le lindèman i chu jelâ a l'ékoula avu ma pupa po fère ie malin è mothra i j'otro bouébo ke founâvo. I l'avè inmandji ma pupa din la fata dè mon paletò, ma i lè pâ fê atinyion, i parai ke le fèthu i guignivè fro de la fata. Pindin l'ékoula, le régent i mè vourityivè dè travè, è to don kou i pachè dékoussè mè è i mè tirè la pupa fro, è i m'a bin dépuchtâ è i ma de ke volè dre a mon chènia dè vinyi varli demindze kevin, po li dre ke chi krapô dè bouébo i chè betè a founâ la pupa, pro chur in katson. Mè i lè rin de a mon chènia, è pu le régent i l'a vouerdâ la pupa è balèbin, demindze, mon chènia i vè le régent ke li di dè pachâ pri, ke l'avè otiè dè grave a li dre. Bin chur i li yia bayi la pupa è i li a de ke fayi fère atinyion ke chi krapô dè bouébo i founavè la pupa è

ke chin i bayivè krouye eximplio po lè j'otro. Bin chur kan le chènia lè arouvâ a la méjon po goutâ, mè i iro to peno din on kâro, i l'avè on bokon pouère dè réchièdre ouna trèkondenâye, ma i ma kan mimo bin dépustâ è i ma de gâ, che tè rè atrapo onkor ou kou, è i ma fayu li bayi le richto dou kornè dè taba è pu to lè jou fournè per inke. Ma :nè i lè kan mimo konprè ke chin ke lè fè i n'irè pâ bin, è i mè chu rapala k'iro jou bin mò scru è ke i chu jou vouahri dè founâ, è ke dè tota ma yia i né parè totchi ouna pupa. I vo j'è rakontâ on bokon l'ichtoire de la pupa a mon chènia, è ora puiche-ke no chin chu le taba, vo chédè ke din la Brouye i kurtiyon le taba, ie planton, le traiton kontre le mildiou, i ramâchon lè foyè, lè j'infelon è pu lè bétou a chètsi din di barakè kon apalè di chèthiâ a taba. Kan to chin i lè chè i n'in fan di balo po invouyi din lè fabrekè. I parai ke le taba i rapouartè gro ha hou payjan. Darireimin in pachin din le Jura no j'an jou l'okajion dè vejatâ la fabreka dè cigarette Burrus a Boncourt, yio ke chè fabrekè dou million dè cigarette per dzoua. Lé, i no j'an de ke fajan a vinyi dou taba du la Turquie, i parai ke lè méyia, è pye fin, è méyio martchi. No j'an yu on inchtalachion konplikaye è ke li yia pachâ cent j'ôvrè ke travayon è poourni no j'an réchu on piti kadô: on patchè dè cigarette. To chin i lè bin galé, ma vo chédè ke la Confédérachion i prin on impou dè duvè centime pe cigarette, chin fâ quaranta centimè pè patchè è ke chin i rapouartè ouna binda dè million ke van po financi l'A.V.S. Vo chédè ke li ya di gro fumiâ ke fâmon tantiè a dou patchè per dzoua è ke lè fémalè i chonachebin inradjè po founâ. I djion ke tru founâ dè cigarette, chin i fâ atrapâ le cancer i pormon, ma prâ i chin foton pâ mò. Vo chédè ke i n'in da ke tiron in n'an di métode po pliakâ dè founâ. I parai ke chin i va chartin tin, ma chin i lè prècheke ouna maladie kon ne pou pâ vouari.

Petit résumé à l'intention de ceux qui ne savent pas très bien le patois

Etant garçon et vu que mon papa était un gros fumeur, un jour l'idée me vint de lui prendre une pipe en cachette et de me mettre à fumer sur le chemin de l'école. Seulement voilà, pendant l'école le régent m'observait, car le tuyau de ma pipe sortait de ma poche, et tout à coup il me prend cette pipe et, en la montrant aux autres élèves, me réprimande sévèrement en disant qu'il voulait avertir mon papa. En effet, le dimanche suivant, après la messe, il appelle mon père et en lui rendant la pipe il lui dit qu'il fallait surveiller son garçon, car cela risque de donner mauvais exemple. Bien sûr mon père m'a bien grondé et cela m'a servi de leçon, car

depuis l'envie de fumer m'a passé et je vous dirai quand même que la première fois que j'ai fumé j'ai été bien malade. Pour en revenir au tabac, il se cultive dans la Broye et cela est source de revenus pour les paysans, mais les fabriques en importent de la Turquie. Ayant eu l'occasion de visiter la fabrique de cigarettes Burrus à Boncourt, où il se fabrique 2 millions de cigarettes par jour, je dois constater que malgré la nocivité du tabac un grand nombre d'hommes, de jeunes gens, de jeunes filles, de dames fument, même si cela peut provoquer le cancer des poumons. La Confédération préleve un impôt de 2 ct par cigarette, ce qui rapporte un nombre appréciable de millions qui vont dans la caisse de l'A.V.S. Vous savez, il y a des méthodes pour arrêter de fumer, mais cela va un certain temps. C'est presque une maladie que l'on ne peut pas guérir.



Si ton papa te voyait fumer la pipe